

L'océan dont nous avons besoin pour le futur que nous voulons

**Proposition d'une Décennie
internationale de l'océanologie au
service du développement durable
(2021-2030)**



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Commission
océanographique
intergouvernementale



Objectifs de
développement
durable

Une planète, un océan

« Une Décennie internationale de l'océanologie peut nous aider à construire une base de données ouverte d'informations fondée sur des données scientifiques fiables, provenant des océans du monde entier. »

Peter M. Haugan

Président de la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO



Pourquoi une Décennie internationale de l'océanologie ?

La Commission océanographique intergouvernementale (COI) de l'UNESCO et ses partenaires proposent de faire de la période allant de 2021 à 2030 la Décennie internationale de l'océanologie pour le développement durable.

Atteindre les cibles visées par l'objectif de développement durable 14 de « conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable » nécessite de nouvelles solutions fondées sur des données scientifiques qui devront être systématiquement traduites en politiques et décisions éclairées.

La Décennie internationale de l'océanologie au service du développement durable ainsi proposée pourrait fournir aux États membres un cadre pour la coordination et la consolidation des observations et des recherches nécessaires pour atteindre l'ODD 14.

Un besoin urgent de solutions scientifiques :

La première Évaluation mondiale intégrée de l'état du milieu marin a conclu que la majeure partie des océans est désormais gravement endommagée. L'incapacité persistante à remédier à ces problèmes risque de créer un cycle pernicieux de dégradation qui finira par priver la société des nombreux bénéfices qu'elle tire actuellement des océans.

Il n'existe pas de méthode internationalement reconnue permettant d'estimer la valeur économique des services rendus à l'humanité par les océans.

La science n'est pas encore parvenue à évaluer les impacts cumulatifs du changement climatique, de la pollution marine et des autres facteurs de stress anthropogéniques sur la santé de l'écosystème des océans.

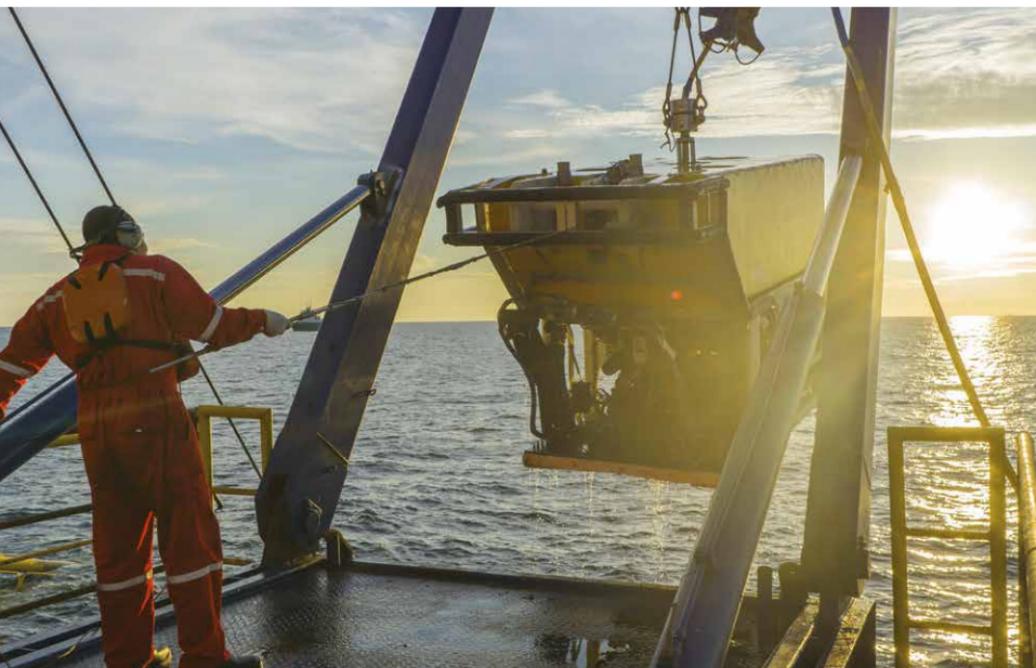
Pour 99 % des zones marines habitables, nous manquons des connaissances de base en matière de biodiversité qui seraient nécessaires à leur gestion efficace.

Faits connus et lacunes sur l'océan

Seuls 5 % des planchers océaniques ont été cartographiés et seul 1 % de ces zones cartographiées font l'objet d'un quadrillage à haute résolution.

267 millions de kilomètres carrés des abysses sont constamment plongés dans l'obscurité et abriteraient jusqu'à un million d'espèces marines inconnues des scientifiques.

Seuls trois humains ont exploré le point le plus profond de l'océan connu à ce jour.



Technologies innovantes pour le développement durable

L'Internet mondial s'appuie sur un réseau interconnecté de câbles sous-marins qui reposent sur le plancher océanique. Nos systèmes satellites, nos avions et nos gratte-ciels possèdent tous des capteurs qui nous permettent de surveiller leur environnement, mais ces câbles sous-marins ne contribuent pas encore à l'étude des océans. La Décennie internationale de l'océanologie au service du développement durable pourrait soutenir les efforts visant à intégrer de nouvelles technologies de surveillance des océans à cette infrastructure marine existante.

Les récentes avancées technologiques ont rendu possible l'intégration de capteurs de base aux câbles sous-marins de télécommunication à des intervalles d'environ 50 à 70 km, afin de transformer ceux-ci en un réseau mondial de surveillance des tremblements de terre, de détection des tsunamis et d'observation des conditions physiques des planchers océaniques.

La Commission océanographique intergouvernementale (COI) de l'UNESCO, l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et l'Union internationale des télécommunications (UIT) collaborent à présent avec l'industrie des télécommunications, les gouvernements et la communauté scientifique internationale en vue de mettre en œuvre cette nouvelle initiative passionnante.

Depuis 2011, un groupe d'action mixte de ces trois organismes des Nations Unies travaille à l'élaboration d'un nouveau concept de câbles SMART (surveillance scientifique et télécommunications fiables) qui permettront l'intégration potentielle de capteurs environnementaux aux nouveaux systèmes de câbles commerciaux.

Objectifs envisageables :

- Promouvoir un partenariat mondial sur les exigences des sciences marines nécessaires au soutien de la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030;
- Comprendre l'impact des facteurs de stress cumulatifs et élaborer des solutions durables pour le maintien des bénéfices provenant des océans;
- Partager les connaissances et améliorer les capacités de recherches interdisciplinaires marines grâce au transfert des technologies marines, débouchant sur des avantages économiques pour tous les États membres, notamment pour les petits États insulaires en développement et les pays les moins avancés;
- Approfondir les connaissances quantitatives sur les écosystèmes marins et leur contribution à la société, dans toute la colonne océanique, de la surface au fond des océans;
- Établir une cartographie des planchers océaniques et de leurs ressources pour aider à leur gestion durable.

Thèmes à approfondir :

- Le renforcement de l'utilisation durable des ressources océaniques et marines, en mettant l'accent sur : la réalisation d'un inventaire des ressources et des services écosystémiques océaniques; la compréhension et la quantification des zones biogéographiques et du rôle potentiel des aires marines protégées;
- L'utilisation généralisée des connaissances sur les conditions océaniques, notamment : la gestion des données, la collecte de données, la modélisation, les prévisions de production de denrées alimentaires marines et l'évaluation de ses capacités à répondre aux demandes croissantes;
- Le développement de l'économie des océans, y compris l'analyse des bénéfices économiques et sociaux provenant de l'utilisation durable des ressources marines et de leur gestion scientifique;
- La gestion durable des écosystèmes côtiers, notamment : la résilience des écosystèmes et la planification de l'espace marin pour minimiser l'impact de la montée des eaux, des phénomènes météorologiques extrêmes, des inondations et de l'érosion; l'amélioration des références sur les conditions environnementales; et la perception que peut en avoir le grand public;
- L'approfondissement des connaissances scientifiques sur l'impact des facteurs de stress cumulatifs et en interaction, tels que le réchauffement, l'acidification et la destruction des habitats;
- La réalisation d'observations intégrées et du partage des données, y compris l'utilisation de satellites et de plateformes d'observation fixes ou mobiles, le tout réuni dans un système commun de gestion des données et le Système mondial d'observation de l'océan (GOOS);
- La création d'un portail d'informations qui fournit et met à jour régulièrement des informations officielles de qualité sur l'état des océans à toutes les parties prenantes, grâce aux nouvelles technologies de communication et d'assimilation de données.

Résultats potentiels :

- Aider à améliorer la sensibilisation à l'état des océans grâce aux données et informations les plus fiables ;
- Fournir un cadre pour combler les lacunes sur le plan des connaissances, par exemple sur les impacts cumulatifs qui affectent la santé des océans ;
- Encourager le développement de nouvelles technologies d'observation pour aider à combler les lacunes existantes, telles que :
 - la cartographie des espaces océaniques et de leurs sous-sols en trois dimensions ;
 - la cartographie des zones de subduction et des événements hydrothermaux ;
 - les observations des variables biologiques, biogéochimiques et de l'écosystème ;
- Fournir des données sur les problèmes de pollution océanique, tels que les plastiques et les microplastiques ;
- Mettre en place une collaboration scientifique pluridisciplinaire, ainsi qu'avec les communautés et les différentes approches, pour aborder le problème de l'impact de l'acidification des océans ;
- Fournir une base scientifique et normative pour la gestion améliorée des écosystèmes côtiers et marins, de la pêche et de l'aquaculture ;
- Aider à la délimitation et à la gestion des aires et habitats marins protégés ;
- Renforcer la capacité à prévoir les conditions océaniques, en utilisant une combinaison d'observations et de modélisation, pour faciliter une gestion adaptative ;
- Créer des mécanismes de prestation de services qui tireront parti des observations et des recherches et développements afin de répondre aux besoins de plusieurs parties prenantes ;
- Faciliter les plateformes science/politique pour soutenir les politiques marines intégrant la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer et d'autres accords internationaux ;
- Fournir un soutien scientifique pour la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité des zones ne relevant pas de la juridiction nationale ;
- Instaurer une coopération et des partenariats plus solides entre les parties prenantes responsables des sciences océaniques tout en facilitant un partage plus rapide et plus efficace des connaissances avec les décideurs politiques ;
- Renforcer les capacités des observations et de la recherche marines et faciliter le transfert des technologies associées vers les pays en développement, notamment les petits États insulaires en développement (PEID) et les pays les moins avancés (PMA) ;
- Faciliter la croissance durable de l'économie des océans.

Comment cela se concrétise-t-il ?

La Commission océanographique intergouvernementale (COI) de l'UNESCO invite les parties intéressées à collaborer au concept de Décennie internationale de l'océanologie au service du développement durable afin d'aider à concrétiser ces idées initiales et à mettre en œuvre un vaste programme de mesures concertées qui inclut des responsabilités et des objectifs communs. Le concept de Décennie de l'océanologie sera proposé lors de la Conférence des Nations Unies sur l'océan, qui se tiendra au siège de l'ONU à New York (États-Unis) du 5 au 9 juin 2017.

« La Décennie internationale de l'océanologie au service du développement durable est une occasion unique d'engager la communauté scientifique océanique dans la réalisation de l'ODD 14, aussi bien à l'échelle mondiale que régionale et locale. »

Vladimir Ryabinin

Secrétaire exécutif de la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO

COI-UNESCO

7, Place de Fontenoy
F-75352 PARIS 07 SP
France

<http://ioc.unesco.org>
[Facebook.com/iocUnesco](https://www.facebook.com/iocUnesco)
Twitter: @locUnesco

Pour en savoir plus, veuillez consulter la page Web dédiée : <http://on.unesco.org/2k00cTf>

Brochure de la COI 2017-3 (IOC/BR0/2017/3)